



Le Saint-Siège

BENOÎT XVI

REGINA CÆLI

Place Saint-Pierre

Ile Dimanche de Pâques , 23 avril 2006

Chers frères et sœurs,

En ce dimanche, l'Évangile de Jean rapporte que Jésus ressuscité apparut aux disciples, enfermés au Cénacle, le soir du "premier jour de la semaine" (Jn 20, 19) et qu'il se montra à eux à nouveau dans le même lieu "huit jours après" (Jn 20, 26). Dès le début donc, la communauté chrétienne commença à vivre selon un rythme hebdomadaire, scandé par la rencontre avec le Seigneur ressuscité. C'est ce que souligne également la Constitution du Concile Vatican II sur la liturgie, en affirmant : "L'Église célèbre le mystère pascal, en vertu d'une Tradition apostolique qui remonte au jour même de la résurrection du Christ, chaque huitième jour, qui est nommé à bon droit le jour du Seigneur, ou dimanche" (*Sacrosanctum Concilium*, n. 106).

L'Évangéliste rappelle également qu'au cours des deux apparitions - le jour de la Résurrection et huit jours après -, le Seigneur Jésus montra aux disciples les signes de la crucifixion, bien visibles et tangibles également sur son corps glorieux (cf. Jn 20, 20.27). Ces saintes plaies, sur les mains, sur les pieds et sur le côté, représentent des sources intarissables de foi, d'espérance et d'amour auxquelles chacun peut puiser, en particulier les âmes les plus assoiffées de divine miséricorde. C'est pourquoi le serviteur de Dieu Jean-Paul II, valorisant l'expérience spirituelle d'une humble sœur, sainte Faustyna Kowalska, a voulu que le dimanche après Pâques soit consacré de façon particulière à la Divine Miséricorde; et la Providence a voulu qu'il meure précisément la veille de ce jour entre les mains de la Miséricorde divine. Le mystère de l'amour miséricordieux de Dieu est placé au centre du Pontificat de mon vénéré prédécesseur. Rappelons, en particulier, l'Encyclique

Dives in misericordia, de 1980, et la consécration du nouveau sanctuaire de la Divine Miséricorde à Cracovie, en 2002. Les paroles qu'il prononça en cette dernière occasion ont été comme une synthèse de son Magistère, soulignant que le culte de la miséricorde divine n'est pas une dévotion secondaire, mais fait partie intégrante de la foi et de la prière du chrétien.

Que la Très Sainte Vierge Marie, Mère de l'Église, à laquelle nous nous adressons à présent à travers le *Regina cæli*, obtienne pour tous les chrétiens de vivre en plénitude le dimanche comme "pâque de la semaine", en goûtant à la beauté de la rencontre avec le Seigneur ressuscité et en puisant à la source de son amour miséricordieux, pour être apôtres de sa paix.

À l'issue du Regina cæli

J'adresse à présent une pensée cordiale à nos frères des Églises d'Orient qui célèbrent aujourd'hui Pâques. Que le Seigneur ressuscité apporte à tous les dons de sa lumière et de sa paix. *Christos anesti ! Christos vaskries !* Et dans le climat joyeux de ce jour, je ne peux manquer de rappeler qu'un grand nombre de ces populations, en Serbie, en Roumanie et en Bulgarie, souffrent à cause des inondations de ces derniers jours. Je suis proche d'eux par la prière et je souhaite vivement que, grâce à la contribution de tous, ils puissent surmonter rapidement ces moments difficiles.

En ce dimanche de la Miséricorde, je vous salue cordialement, chers pèlerins francophones, et notamment les jeunes de Rouen, avec leur Archevêque, Mgr Jean-Charles Descubes et les jeunes de Marseille. Que la lumière de Pâques éclaire votre existence et affermisse votre foi. Que la paix du Christ habite votre cœur pour que vous soyez des artisans de paix. Avec ma Bénédiction apostolique.

Je souhaite à tous un bon dimanche avec ce splendide soleil ! Merci !

© Copyright 2006 - Libreria Editrice Vaticana

©Copyright - Libreria Editrice Vaticana